

FOCUS

L'HÔTEL DE VILLE DE POITIERS



FRANÇAIS
ENGLISH

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



L'escalier d'honneur



UNE AMBITION ARCHITECTURALE

UN AMÉNAGEMENT URBAIN AMBITIEUX

Edifié entre 1869 et 1875, l'hôtel de ville de Poitiers est le point final d'un vaste projet d'urbanisation du centre-ville, entamé avec l'arrivée du train en 1851 et la construction de la Préfecture entre 1864 et 1869. La décision est également prise de réaliser un large boulevard d'inspiration haussmannienne reliant le nouvel édifice départemental à la place d'Armes (actuelle place du Maréchal Leclerc) : cet axe, actuelle rue Victor-Hugo, devait faire office de voie triomphale ouvrant sur le nouvel hôtel de ville.

AN AMBITIOUS URBAN STRUCTURE

Erected between 1869 and 1875, the "Hôtel de Ville de Poitiers" (Poitiers Town Hall) is the culmination of a massive town-centre planning project, launched with the arrival of the train in 1851 and the construction of the Prefecture between 1864 and 1869. The decision was equally taken to construct a huge Haussmann-style boulevard linking up the new departmental building to the "Place d'Armes" (currently place du Maréchal Leclerc): currently known as "rue Victor-Hugo" (Victor Hugo street), the new road was expected to serve as a Via Triumpalis leading to the new town hall.



Allégorie de la Ville de Poitiers, détail de la façade principale

UN PROJET ARCHITECTURAL INACHEVÉ

Antoine-Gaëtan Guérinot est choisi comme architecte. Les travaux, commencés en 1869, interrompus lors de la guerre de 1870, ne seront terminés qu'en 1875. Faute de financements, les décors prévus dans le projet ne furent pas totalement achevés. L'édifice reste un monument majeur représentatif des goûts du second Empire. La majestueuse façade est de style néo-renaissance, selon le style Napoléon III, amateur de pastiches architecturaux (un projet néo-gothique fut également proposé puis rejeté). Ce style néo-renaissance fait implicitement référence à l'hôtel de ville de Paris et se retrouve fréquemment dans les hôtels de ville de la même époque (par exemple à Niort ou Saint-Jean-d'Angély). A Poitiers, l'édifice devait non seulement abriter l'administration de la ville mais aussi le musée municipal des beaux-arts qui quitta les lieux en 1974.

UNE FAÇADE ÉCLECTIQUE

La façade principale présente une composition théâtralisée selon une organisation inspirée du XVII^e siècle qui l'oppose aux façades latérales et à la façade arrière, beaucoup plus austères. Percée de larges fenêtres à doubles traverses horizontales, elle est scandée par des colonnes et des pilastres annelés à la manière de

AN UNFINISHED ARCHITECTURAL PROJECT

Antoine-Gaëtan Guérinot was the chosen architect. Launched in 1869 and suspended during the 1870 war, the works were only finalised in 1875. Owing to lack of financing, the decorations initially planned in the project were not fully completed. However, the building remains a major monument that embodies the tastes of the Second Empire. The majestic façade designed in the neo-Renaissance style, following the style of Napoleon III, a lover of architectural pastiches (equally proposed was a neo-Gothic project that was subsequently rejected). The neo-Renaissance style refers implicitly to the "Hôtel de Ville de Paris" (Paris Town Hall) and frequently features in town halls of the same era (e.g.: Niort or Saint-Jean-d'Angély). Poitier's building was expected to host not only the town's administration but also to serve as the municipal fine-arts museum that left the premises in 1974.

AN ECLECTIC FAÇADE

The main façade carries a dramatised composition drawn from a 17th century arrangement that contrasts it with the much more spartan side façades and rear façade. Featuring large horizontal double transom windows, it is highlighted by pillars and piers



La façade de l'Hôtel de Ville de style néo-renaissance

l'architecte du XVI^e siècle, Philibert de l'Orme. Son décor chargé de rinceaux et de guirlandes de fruits s'inspire de la fin du XVI^e siècle. L'élévation du rez-de-chaussée reprend presque à l'identique celle de l'opéra Garnier, construit à Paris durant les mêmes années. Les médaillons et les socles vides devaient accueillir des sculptures. Jamais réalisées, celles-ci devaient représenter, entre autres, des Poitevins illustres.

SOUS L'ÉCLECTISME, LE RATIONNEL

Les points communs entre l'opéra Garnier et l'hôtel de ville de Poitiers ne se limitent pas à des questions de style ou de reprises de formes. Comme Charles Garnier, l'architecte de l'opéra, Antoine-Gaétan Guérinot se soucie de la lisibilité de l'édifice. La ligne des toitures et la juxtaposition des volumes, bien visibles depuis la cour d'honneur à l'arrière du bâtiment, correspondent aux différentes divisions et fonctions des espaces intérieurs. Ainsi, au rez-de-chaussée, le vestibule donnait accès aux salles des peintures et des sculptures du musée et à l'escalier d'honneur. Les salles d'apparat (salle du conseil municipal, salle de bal et salle des mariages) sont situées, selon la tradition, à l'étage côté place. Les bureaux, rejetés de part et d'autre dans les deux ailes latérales sont accessibles directement par les portes des pavillons d'angle visibles en façade.

ringed in the style of the 16th century architect, Philibert de l'Orme. Its decoration displaying foliage scrolls and festoons of fruit is drawn from the 16th century ending. The ground floor elevation is a near-replica of the Garnier Opera constructed in Paris during the same era. The bare medallions and bases were designed to bear sculptures and carvings. These never-to-be-made sculptures were supposed to portray famous Poitevins, amongst others.

FROM ECLECTICISM TO RATIONALITY

The similarities between the Garnier Opera and the "Hôtel de Ville de Poitiers are not only limited to style or replication of shapes. Like Charles Garnier, architect of the Opera, Antoine-Gaétan Guérinot is keen on the decipherability of the edifice. The roof lines and juxtaposition of volumes that are clearly prominent from the main courtyard behind the building represent the various divisions and functions of the interior areas. On the ground floor, the foyer opened up to the museum's painting and sculpture hall and to the grand staircase. In keeping with tradition, the ceremonial hall (municipal council hall, ballroom and wedding hall) are located on the upper floor on the side overlooking the square. Flung on either side in both lateral wings, the offices are directly accessible through the doors of the corner pavilion that are visible from the façade.



L'horloge entourée des figures allégoriques : l'Agriculture et l'Industrie

LE POUVOIR MIS EN SCÈNE

L'entrée principale se fait par le pavillon central. La porte est surmontée d'un balcon, d'une fenêtre en plein-cintre, puis de l'horloge publique et du campanile. Au sommet, sous la corniche, une frise mêle aux rinceaux le blason de la ville et la lettre P. Le décor de la façade est essentiellement l'œuvre des sculpteurs Besnard et Mallet. L'horloge est encadrée par deux figures allégoriques, l'Agriculture et l'Industrie, dues à Ernest-Louis Barrias (second prix de Rome). Le campanile est l'œuvre du sculpteur animalier Auguste-Nicolas Cain : quatre tigres en plomb sont surmontés par des putti* porteurs de flambeaux. Sur le fronton, des putti tiennent la couronne au-dessus des armes de la ville. Les armoiries de Poitiers sont composées d'un lion, de fleurs de lys et de neuf besants* qui représenteraient les premiers échevins. Le motif est décliné en de multiples endroits : frontons, frises, ferronneries, poignées des portes mais aussi parquets, peintures, vitraux...

*putti : petit garçon symbolisant l'amour dans la peinture italienne

* besant : pièce d'or ou d'argent



La frise mêlant la lettre P au décor de rinceaux

A PORTRAYAL OF POWER

The central pavilion serves as the main entrance. The door is surmounted by a balcony, a semi-circular window, a public clock and the bell tower. At the top, beneath the cornice, a frieze blends the city's coat of arms and the letter P with the foliage scrolls. The decorations on the façade are mostly the works of the sculptors, Besnard and Mallet. The clock is flanked by two allegorical figures, "l'Agriculture" (Agriculture) and "l'Industrie" (industry), both works of Ernest-Louis Barrias (winner of second prize of Rome). The bell tower is a work by the animal sculptor, Auguste-Nicolas Cain: four lead tigers are topped by torch-bearing putti*. On the pediment, putti carry the crown above the city's coat of arms. Poitier's coat of arms is made up of a lion, fleur-de-lys and nine bezants, which reportedly represent the first municipal councillors. The design is reproduced on several different places: pediments, friezes, ironworks, door handles, not leaving out parquet floors, paintings, stained-glass windows...

*putti: small boy who symbolises love in Italian painting

*bezant: gold or silver coin



Le campanile avec ces quatres tigres en plomb signés Auguste-Nicolas Cain



Saint Fortunat lisant des poèmes à Sainte Radegonde par Pierre Puvis de Chavannes



Charles Martel sauvant la chrétienté par Pierre Puvis de Chavannes

L'ESCALIER D'HONNEUR

Cet escalier théâtralisé met en scène l'ascension du visiteur vers la loggia. De ce balcon, il peut voir et être vu... Ainsi, la forme de l'édifice a autant de significations sociales que son décor.

Plusieurs sculptures ornent l'escalier : deux cariatides allégoriques dues à Ernest-Louis Barrias : la Science et les Beaux-Arts, ainsi que les bustes des maires de la ville de Poitiers, contemporains de la construction : Olivier Bourbeau et Arsène Orillard, tous deux dus au sculpteur Pierre-Amédée Brouillet. La rampe de l'escalier, œuvres de Besnard et Mallet, reprend les frises de la façade et du campanile. Les deux compositions qui ornent les parois sont l'œuvre du peintre officiel de la troisième République Pierre Puvis de Chavannes. Peintes à l'huile sur des toiles collées au mur afin d'imiter la fresque, on y reconnaît deux épisodes poitevins célèbres : saint Fortunat lisant des poèmes à sainte Radegonde à l'abbaye Sainte-Croix (on y voit les portraits de Théophile Gautier, assis, et du peintre regardant le spectateur) et Charles Martel sauvant la chrétienté par sa victoire sur les Sarrasins près de Poitiers en 732. Les deux datent de 1874.

THE GRAND STAIRCASE

This dramatised staircase portrays the visitor climbing up to the loggia. From this balcony, the visitor can see and be seen... The form of the building is thus as laden with social symbols as its décor.

Several sculptures adorn the staircase: two caryatids crafted by Ernest-Louis Barrias: "la Science" (Science) and "les Beaux-Arts" (the Fine Arts), as well as well as busts of former mayors of Poitiers who lived during the construction: Olivier Bourbeau and Arsène Orillard, both sculpted by Pierre-Amédée Brouillet. Crafted by Besnard and Mallet, the handrail is a replica of the friezes on the façade and the bell tower. The two works adorning the walls are creations by the official painter of the Third Republic, Pierre Puvis de Chavannes. Produced with oil paint on canvas glued to the wall to imitate frescoes, two famous scenes of Poitevin history are easily recognisable: Saint Fortunat reading poems to Saint Radegonde at Saint-Croix Abbey (one can see the portraits of Théophile Gautier sitting, and the painter looking at the spectator) and Charles Matel saving Christianity by conquering the Saracens near Poitiers in 732. Both works date back to 1874.



La Boivre par Emile Bin, plafond de la salle du blason



Le Clain par Emile Bin, plafond de la salle du blason



Hermès et Psyché, salle du blason

LA SALLE DU BLASON

L'ancienne salle du conseil municipal, aujourd'hui appelée "salle du blason", est ornée d'un plafond peint par Emile Bin. Celui-ci représente la ville de Poitiers, sous les traits d'une femme récompensant le Travail, accompagnée de la Force, de la Justice, de la Charité et de la Paix. De part et d'autre, sont peintes les allégories des rivières poitevines : *La Boivre* et *Le Clain* (1881-1882). Ces deux figures sont placées par rapport au tableau central, selon la topographie réelle des rivières : le Clain à l'est et la Boivre à l'ouest. Dans cette salle sont également accrochés deux panneaux peints d'une série de quatre tableaux, dus au peintre poitevin Alfred de Curzon. Les deux autres se trouvent dans la salle des mariages. Ces quatre œuvres sont des cartons préparatoires pour les mosaïques du plafond de l'avant foyer de l'opéra Garnier. Chaque panneau relate une histoire d'amour mythologique : Artémis et Endymion, Eos et Céphale, Orphée et Eurydice, Hermès et Psyché.

THE "SALLE DU BLASON" (COAT OF ARMS HALL)

The former municipal council hall, now known as the "Salle du blason" is bedecked with a ceiling painted by Emile Bin. This portrays the town of Poitiers through the features of a woman rewarding labour, accompanied by Power, Justice, Charity and Peace. On either side are allegorical paintings of the Poitevin rivers: *La Boivre* and *Le Clain* (1881-1882). Both figures are arranged in relation to the central tableau based on the actual topography of the rivers: *Le Clain* to the east and *La Boivre* to the west. The hall equally features two hanging painted panels with a series of four paintings by the Poitevin artist, Alfred de Curzon. The two others are showcased in the wedding hall. These four works are preparatory cartoons for the mosaics painted on the ceiling of the grand foyer of the Garnier Opera. Each panel narrates a mythological love story: Artemis and Endymion, Eos and Cephalus, Orpheus and Eurydice, Hermes and Psyche.



Du Guesclin délivrant Poitiers des Anglais par Jean-Baptiste Brunet, plafond du salon d'honneur

LE SALON D'HONNEUR

Le salon d'honneur, ancienne salle de bal, conserve un parquet marqueté avec le blason de la ville. Le vitrail est l'œuvre de Steinheil et représente Aliénor d'Aquitaine confirmant la charte de commune en 1199. Parmi les échevins à droite, on reconnaît l'architecte Antoine-Gaétan Guérinot qui regarde le spectateur. Le plafond est orné par un tableau de Jean-Baptiste Brunet : *Du Guesclin délivrant Poitiers des Anglais en 1372* (1885).

LA SALLE DES MARIAGES

La salle des mariages présente un plafond peint par le poitevin Léon Perrault, artiste académique ayant connu un succès considérable à l'époque. On y voit le *Triomphe de l'Hyménée* (1882). Au-dessus de la cheminée, un autre tableau du même peintre concerne un aspect plus prosaïque de l'amour : *Les époux devant la Loi* (1884) dans un style néo-classique plus sévère.

THE GRAND HALL

The grand hall, a former ballroom, has kept its parquet floor, emblazoned with the town's coat of arms. The stained-glass window is a work by Steinheil and portrays Aliénor d'Aquitaine confirming the Charter of the Municipality in 1199. Amongst the municipal councillors, another portrait is recognisable: that of the architect, Antoine-Gaétan Guérinot, who stares at the spectator. The ceiling is bedecked with a painting by Jean-Baptiste Brunet: *Du Guesclin délivrant Poitiers des Anglais en 1372* (Du Guesclin delivering Poitiers from the English) (1885).

THE WEDDING HALL

The ceiling of the wedding hall is painted by Léon Perrault, a Poitevin academic artist, who enjoyed phenomenal success during the era. One can see the *Triomphe de l'Hyménée* (The Triumph of Hymenaeus) (1882). Above the chimney lies another work by the same painter depicting a more trite aspect of love: *Les époux devant la Loi* (Spouses before the law) (1884) in a more intense neo-Classical style.



Le vitrail Aliénor : Aliénor d'Aquitaine confirmant la charte de commune en 1199 par A. Steinheil, salon d'honneur

GRAND POITIERS APPARTIENT AU RÉSEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le ministère de la Culture attribue le label "Ville et Pays d'art et d'histoire" aux collectivités qui possèdent un patrimoine remarquable et s'engagent à le valoriser dans toute sa diversité, des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle. Grand Poitiers assure la mise en œuvre de visites, de conférences et d'ateliers ainsi que la réalisation de publications qui ont pour objet de présenter le patrimoine aux habitants, aux touristes et aux publics scolaires.

GRAND POITIERS BELONGS TO THE NATIONAL NETWORK OF "VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE" (CITIES OF ART AND HISTORY)

The French Ministry of Culture and Communication confers the label "Ville et Pays d'art et d'histoire" on

towns which have a remarkable heritage and which are dedicated to presenting this heritage in all of its diversity, from antique ruins to 21st century architecture.

Grand Poitiers organises tours, conferences, workshops and publications with the aim of presenting the town's heritage to residents, tourists and school groups.

DÉCOUVREZ L'HÔTEL DE VILLE DE POITIERS

Des visites guidées vous sont proposées tout au long de l'année, suivant la programmation.

Renseignements auprès de la direction de la Coordination Culture-Patrimoine.

Discover the "Hôtel de Ville de Poitiers" (Poitiers Town Hall)

Guided tours are offered all year long, according to programming. Contact the Culture-Patrimoine service for more information.

HORAIRES D'OUVERTURE AU PUBLIC DES SERVICES DE L'HÔTEL DE VILLE :

8h30-17h30.

En période de congés scolaires :
fermeture entre 12h30 et 13h30

RENSEIGNEMENTS : *For more information :*

Poitiers et Grand Poitiers
Direction de la Coordination
Culture - Patrimoine
Hôtel de ville
15 place du Maréchal-Leclerc
CS 10569
86021 Poitiers Cedex
Tél. : 05 49 52 35 35
grandpoitiers.fr



GRAND POITIERS
Communauté urbaine